

10 FÉVRIER

Mémoire du saint hiéromartyr Charalampos le Thaumaturge.

Ce même jour, si le Carême n'a pas encore commencé, on chante aussi l'office de saint Nicéphore, à cause de la clôture de la fête de la Rencontre le 9.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Tout entier consacré au Seigneur dès ta jeunesse, / bienheureux Charalampos, / tu l'as chéri, et tu marchas sur ses traces ; / purifié de toute souillure des passions, / tu as reçu de Dieu le pouvoir de guérir / et de faire des miracles prodigieux ; / et tu rendis témoignage / en demeurant inébranlable sous les coups des châtiments, / par la puissance de celui qui fut immolé sur la croix ; // intercède sans cesse pour nos âmes auprès de lui.

Les clous pénétrèrent dans ton corps, / bienheureux Charalampos, / mais en athlète invincible tu l'enduras patiemment ; / et, malgré les supplices qui te broyaient, / tu gardas ton âme sans changement / et demeuras inviolable en ton esprit ; / car au plus profond de ton cœur brûlait l'amour de Dieu, / qui te permit de supporter toute sorte de châtiment, / victorieux Martyr qui as pris part aux souffrances du Christ ; // avec confiance, intercède pour nos âmes auprès de lui.

Par ton combat de martyr / tu as obtenu la gloire inestimable, / la claire joie et l'éternelle jubilation, / saint prêtre, vénérable athlète, vaillant soldat / qui, sous les flots de ton sang, / as submergé les troupes d'assaut du dragon ; / toi dont la prière ressuscita les morts par la grâce de Dieu, // avec confiance, intercède pour nos âmes auprès de lui.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Blessé par le brigandage des démons / et gisant sans forces sur le chemin de cette vie inconstante, / j'ai besoin de ta miséricorde, ô Vierge tout-immaculée : / viens vite me visiter en répandant le vin et l'huile sur mes plaies incurables, / et rends-moi la santé, afin que je puisse te glorifier / et chanter avec amour tes hauts faits comme il convient, // Mère toute-pure et toujours-vierge.

Stavrothéotokion

Comme l'avait dit Siméon, un glaive a traversé ton cœur, ô Souveraine toute-sainte, / quand tu vis élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds, / celui qui par l'ineffable parole avait surgi lumineusement de ton sein ; / et toi, comme une mère tu pleurais / et gémissante tu disais : // Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé ?

Tropaire, t. 4

Tu fus un pilier inébranlable de l'Eglise du Christ ; / en toi l'univers trouve une lampe sans cesse allumée ; / par le témoignage du martyr tu as brillé sur le monde, / dissipant les ténèbres des faux-dieux ; / aussi, grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, / Bienheureux Charalampos, // prie le Christ d'accorder le salut à nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canon du Saint.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui exultes, jubilant dans les demeures mystiques des cieux, et resplendis de la lumière sans couchant, délivre-moi de mes passions par tes prières, saint Martyr, afin que je puisse te chanter.

Ta mémoire lumineuse fait briller les grâces comme un soleil pour illuminer les fidèles qui te vénèrent en ce jour, Martyr qui porte le nom de la radieuse allégresse, en vérité.

Ayant submergé, sous les flots de ton sang, l'océan, l'onde amère de l'infidélité, tu devins un fleuve de foi abreuvant sans cesse l'Eglise du Christ, en vérité.

La tempête du péché, les hostiles remous des pensées et l'assaut des passions fondent contre moi, mais par la force de tes prières sauve-moi, ô Mère de Dieu.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Nul ne saurait dire la multitude des miracles que tu as accomplis encore de ton vivant et depuis que tu es passé vers Dieu, victorieux Martyr suscitant l'admiration.

Fortifié par la puissance divine, martyr Charalampos, tu renversas l'impuissante audace des impies avec la fermeté d'un soldat, toi le valeureux soldat de la milice de Dieu.

Les flots de sang qui s'écoulaient de ton corps éteignirent le foyer, la funeste flamme de l'impiété, et te procurèrent le torrent de délices dans les cieux.

C'est le Saint des saints, notre Dieu, que tu as enfanté, Vierge toute-sainte, toi le pur logis de la sainteté, la porte que seul a franchi le Christ pour sauver le genre humain.

Cathisme, t. 3

La colonne inébranlable de l'Eglise du Christ, / le luminaire inextinguible du monde habité, / victorieux Charalampos, c'est bien toi : / tu as brillé plus clair que le soleil / pour repousser les ténèbres de l'idolâtrie ; / glorieux Martyr, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Empourpré par le sang du témoignage sacré, tu brillas de sa splendeur et devins rutilant, Charalampos, joyau et ferme assise des martyrs.

En ta vaillance, victorieux Martyr, tu as broyé les statues des démons : ainsi tu t'es montré un temple du saint Esprit, un modèle, une colonne de l'authentique fermeté.

Te faisant lever les bras vers le ciel, les princes des ténèbres te raclèrent les flancs avec des ongles de fer, pour te procurer les véritables délices dans les siècles, illustre Martyr.

Sur terre tu as brillé plus clairement que le soleil, tu as chassé vigoureusement les ténèbres de l'erreur et la sombre nuit des passions par le rayonnement de tes miracles.

Ma force et mon chant c'est le Christ, le Seigneur qui par extrême bonté s'est levé de toi, Toute-pure, et nous a rachetés de l'antique transgression.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Illustre Martyr du Christ, imitant la divine Passion de celui qui pour nous endura fermement les souffrances, avec patience tu supportas les clous qui s'enfoncèrent dans ton corps.

Le Verbe coéternel au Père, corrigeant la folie de tes bourreaux, Bienheureux, fit revenir à la raison ces insensés, qui ordonnèrent alors de te libérer de tes liens.

Percé par les broches, divin Martyr digne d'admiration, tu as atteint au cœur le funeste guerroyeur ennemi des mortels avec la lance de ton courage et de ta patiente fermeté.

Dans ta bonté, Mère de Dieu, illumine de ton éclat divin mon âme enténébrée par les plaisirs et guide-la vers le chemin du salut, toi qui seule as enfanté le Christ Sauveur.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Par tes exploits lumineux tu devins un luminaire éclairant l'univers et ses confins, admirable champion du Seigneur qui as confessé le nom du Christ en présence des tyrans.

Embrassé par le feu de l'amour de Dieu, tu éteignis le foyer des impies sous la rosée de la foi, admirable Martyr, en montrant aux incrédules les merveilles du Christ.

Désireux de la vie immortelle, Charalampos, tu mortifias les mouvements passionnés de la chair et, par ta prière, tu as ressuscité des morts, en louant celui qui en toute chose t'a glorifié.

Moi qu'ébranle l'assaut des passions hostiles, soutiens-moi, ô Mère de Dieu qui enfantas la source de la condition impassible ; car je me réfugie vers toi, refuge sublime des humains.

Kondakion, t. 4

L'Eglise possède ton chef comme un trésor de grand prix, / victorieux Athlète du Christ, hiéromartyr Charalampos ; // c'est pourquoi elle exulte, en glorifiant le Créateur.

Ikos

Tous ensemble acclamons Charalampos, le ferme soldat du Christ, le glorieux grand martyr, car il a brillamment combattu pour le Christ et la vérité, il a clairement proclamé la vraie foi, renversé les idoles et confondu l'empereur inique et s'est laissé décapiter, plein d'allégresse et de joie ; pour cela il a reçu la couronne de la main du Très-Haut et est devenu concitoyen des Anges ; aussi l'Assemblée des croyants, vénérant sa tête précieuse, l'embrassant et la couronnant d'éloges, puisqu'elle est préservée par elle d'une multitude de maux, // exulte de joie en glorifiant le Créateur.

Synaxaire

Le 10 Février, mémoire du saint hiéromartyr Charalampos.

Des Martyrs, par le glaive, tu as mérité
la splendeur et la joie qui luisent comme lampe.
En février, le dix, tu fus décapité
par amour pour le Christ, saint martyr Charalampos.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants de Babylone ne craignirent pas le feu de la
fournaise ; / jetés au milieu des flammes, recouverts de rosée,
ils chantaient : // Seigneur, Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Exposé aux supplices et léché par le feu, plus que l'or tu fus épuré et devins réellement
une offrande sacrée, victorieux Athlète du Christ.

La fournaise des impies s'éteignit sous la rosée de tes prières, saint Martyr, et délivré,
tu chantais au Créateur : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant subi l'extension de tes membres, tu semblas un arbre au feuillage élevé, à
l'ombre duquel est épargnée l'ardeur du péché aux fidèles qui s'écrient : Seigneur, Dieu
de nos Pères, tu es béni

Toi qui as accueilli l'allégresse dans ton chaste sein, Mère de Dieu très-pure, Toujours-
vierge, comble aussi mon cœur de ta joie en chassant la tristesse des passions.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints
adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste
Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. //
Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Encore tout ruisselant des flots de ton sang et décoré des blessures ciselées sur ton
corps, tu es arrivé en présence de Dieu, saint Martyr, paré du magnifique diadème des
vainqueurs.

La nuée des supplices n'a pas offusqué ta vaillance et ton courage, saint Martyr
Charalampos, et la rage des bourreaux n'a pas obscurci ta brillante fermeté.

Victorieux Athlète aux-divines-pensées, vaillant soldat, invincible hiéromartyr, tu fus
vraiment l'adversaire de l'impiété, la colonne inébranlable, le soutien des croyants.

Celui qui a créé l'univers par sa volonté divine fit volontairement sa demeure en ton
sein, Vierge pure, car il voulait restaurer notre nature déchue, lui que nous exaltons
dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs
des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par
toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le
magnifiant avec les puissances célestes, nous te glorifions. »

Ni le feu ni le glaive ni la mort, l'affliction, la faim, la persécution, le danger, la pensée
des supplices variés ne furent capables de te séparer, en vérité, de l'amour de ton
Créateur, Athlète suscitant l'admiration.

Martyr invincible, dépouillé de la tunique de mort sous les ongles de fer, tu t'es paré de
l'ornement dont te revêtit ton propre sang ; c'est pourquoi dans l'allégresse tu te tiens
avec confiance devant le Dieu et Seigneur de l'univers.

Ta mémoire qui procure la joie, la splendeur divine, s'est levée sur le monde, chassant
l'hiver des passions et répandant sur tous sa lumière ; et nous qui la fêtons, puissions-
nous par tes prières trouver le pardon de nos péchés !

Voici que me trouble la tempête des passions, j'enfonce sous la houle du mal ; mais toi,
ô Vierge immaculée qui enfantas le timonier, le Christ, tends-moi la main et sauve-
moi, unique protectrice des fidèles qui te disent bienheureuse.

Exapostilaire (t. 3)

Divinement embrasé par l'amour du Roi de tous, tu abattis vaillamment le superbe
dragon, bienheureux Charalampos, et couvris de confusion Septime Sévère, ce tyran
cruel et insensé, et tu as reçu ta récompense du Maître de l'univers.

Toi le refuge et la gloire des chrétiens, ô Marie, protège tes serviteurs, garde-les à l'abri
de tout mal et préserve-nous de tout danger en intercédant auprès de ton Fils et ton
Dieu, délivre-nous de tout malheur, nous les fidèles qui t'acclamons avec amour.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.